

Nous fêtons aujourd'hui la fête du Corps et du Sang du Christ. En fait nous fêtons la raison fondamentale de notre présence ici chaque dimanche. Aujourd'hui, il y a beaucoup de gens qui se détournent de la messe dominicale car ils ne voient pas ce que cela peut leur apporter. Beaucoup trouvent la messe répétitive et après le Concile on a essayé de la rendre plus attractive en renouvelant les textes, les chants en essayant de mettre un peu de variété dans tout ça. Mais de toute façon, ça se renouvelle moins que le programme de télé le dimanche matin (ou le samedi soir) alors quand on en reste à ce niveau-là, le choix est vite fait ! Certains qui veulent malgré tout rester fidèles se focalisent alors sur la partie qui change à chaque fois, c'est-à-dire l'homélie. On vient à la messe pour avoir de la nourriture pour la pensée. Ce n'est pas si mal mais on ne peut pas en rester uniquement au niveau intellectuel sinon à un moment ça coince. Il en est ainsi des Juifs qui écoutent Jésus dans la synagogue de Capharnaüm: « *Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ?* » Ils en restent au niveau intellectuel, alors forcément ça coince. Or la véritable nouveauté ne se trouve pas là. Elle ne réside pas dans les idées géniales de Monsieur le Curé dans son homélie. Où se trouve la véritable nouveauté ?

Pour le comprendre, il faut faire un détour par le premier texte que nous avons entendu. Moïse raconte l'histoire de la manne. Il y a un midrash que les rabbins racontent à propos de la manne: Après le péché originel, il est écrit que Dieu condamne le serpent à manger de la poussière (Gn 3,14). Mais l'expérience montre que le serpent ne mange pas que de la poussière, en fait il mange à peu près n'importe quoi. Le Petit Prince lui fait même manger un éléphant ! En fait, disent les rabbins, le serpent a une nourriture incroyablement variée mais tout a pour lui goût de poussière. Or, ajoutent-ils, pour la manne c'était l'inverse. Chaque jour, les fils d'Israël mangeaient la même chose mais cela avait un goût chaque fois différent. Vous me direz, on ne voit pas le rapport: l'hostie, elle, a toujours le même goût. En fait il ne s'agit pas de goût de l'hostie mais de goût de la vie.

Il est beaucoup question de vie dans le discours de Jésus. « *Moi je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel: si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour que le monde ait la vie* » (Jn 6,51). Vivre ce n'est pas seulement éviter la mort en se nourrissant et en s'abreuvant. Vivre c'est avoir des objectifs, des projets, progresser vers un mieux... Faute de quoi la vie que l'on vit n'est pas vraiment humaine et elle va s'étiolant dans la dépression, la tristesse.

L'exemple des fils d'Israël dans le désert nous permet de réfléchir sur la vie. Avant que Moïse ne les en délivre ils étaient en esclavage dans le pays d'Égypte et ils faisaient des briques, des briques, des briques... ils étaient nourris mais ils n'avaient aucun but dans la vie. Et Dieu par Moïse va leur faire découvrir la vraie vie: ils vont comprendre que l'homme ne vit pas seulement de pain. Les enfants savent cela très bien eux qui ont plus souvent envie de s'amuser que de se nourrir. L'amusement vient de ce que l'on construit quelque chose, que l'on apprend, que l'on vit une aventure. Malheureusement tout ce que l'on construit un jour sera détruit, tout ce que l'on apprend un jour ne nous servira plus à rien car l'aventure a une fin qui pour tout homme est la mort.

C'est la raison pour laquelle le but qui peut donner sens à la vie ne peut être au fond que la vie elle-même: mais une vie qui ne sera pas limitée par la mort, une vie éternelle. *« Celui qui me mangera vivra par moi, dit Jésus. Tel est le pain qui descend du ciel: il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts; celui qui mange ce pain vivra éternellement »* (Jn 6,57-58). Celui qui reçoit Jésus dans la sainte communion a Jésus en lui et de cette façon la vie éternelle fait irruption en lui. Le ciel est ouvert au-dessus de sa tête. Il y avait comme cela une petite fille de 7 ans qui s'appelait Claire. Un jour sa maman lui demande: *« As-tu pensé à offrir ton cœur et ta journée à Jésus ? »*, elle lui répondit: *« Bien sûr ! J'y pense toujours, sans ça, à quoi je sers ? »*

Demeurer avec Jésus pour être avec lui en Dieu et déjà d'une certaine façon dans la vie éternelle c'est tout le sens de la communion à son Corps et à son Sang. Celui qui la reçoit de tout son cœur découvre une intensité de vie et de joie intérieure que la plupart ignorent: *« En effet, ma chair est la vraie nourriture »*. Sans cette nourriture, la vie manque de couleurs et d'enthousiasme: elle devient très vite fade et l'on retourne en esclavage pour faire des briques, des briques et encore des briques ! Au contraire grâce à cet aliment venu du Ciel, nous nous découvrons petit à petit faits non pas pour la mort mais pour la vie, celle qui ne passe pas. Et c'est ça la vraie nouveauté !

P Dominique JANTHIAL